

EXPLOITATION, RACISME, VIOLENCES POLICIÈRES : LA RÉVOLTE EST LÉGITIME ET NÉCESSAIRE !

Le meurtre du jeune Nahel par un policier à Nanterre suscite une colère on ne peut plus légitime. En banlieue parisienne, mais aussi dans d'autres villes, les nuits d'affrontements entre la jeunesse des quartiers populaires et la police s'enchaînent. Des commissariats et bâtiments publics sont pris pour cibles, comme autant de symboles d'institutions qui oppriment et discriminent les classes populaires. Et si les dégradations dépassent ce cadre, elles restent bien peu de choses, quoi qu'on en pense, par rapport au démantèlement des services publics, à la casse du droit du travail et aux crimes racistes comme celui qui vient d'emporter Nahel, mais aussi Alhoussein, tué récemment par la police à Angoulême alors qu'il se rendait au travail. En face, les couvre-feux et interdictions de manifestations se multiplient, alors que la droite et l'extrême droite en appellent à l'état d'urgence et que le gouvernement l'envisage sur le plan national. L'état d'urgence sociale, c'est déjà ce que vivent les habitants et habitantes des quartiers populaires.

CETTE RÉVOLTE EST CELLE D'UNE FRACTION DE NOTRE CLASSE

Ce qui s'exprime, c'est le ras-le-bol d'être pris pour cible par la police, des contrôles au faciès, du harcèlement policier, des "bavure" quotidiennes, et plus largement d'être des laissés pour compte. **Chacun sait, dans cette jeunesse, qu'il aurait pu être à la place de Nahel, dont le meurtre s'ajoute à une longue liste.** Il aurait grillé un feu rouge et tenté de fuir la police ? Raison suffisante pour justifier une exécution sommaire... à condition d'être issu des quartiers pauvres ! Car ce ne sont ni les Carlos Ghosn ni les évadés fiscaux qui risquent d'être tués par la police, et encore moins les patrons qui nous volent tous les jours en bloquant les salaires et en spéculant avec l'inflation.

LA POLICE TUE POUR MAINTENIR L'ORDRE SOCIAL

Cette fois-ci, les images filmées rendent impossible pour la justice, les dirigeants politiques et les médias de suivre la version mensongère des forces de l'ordre. Le meurtrier de Nahel est en détention provisoire. Mais tous ces perroquets des classes dominantes cherchent des excuses au meurtrier dans la personnalité de la victime.

Car il s'agit bien d'une guerre contre les pauvres, qu'il serait légitime de tuer. Les syndicats de police le déclarent sans honte, à l'image de l'Unsa Police et Alliance, qui affirment dans un communiqué que les policiers sont "en guerre" contre les "hordes sauvages". Ils demandent, sous une menace à peine voilée, une "protection juridique du policier", autrement dit un permis de tuer.

Cette police raciste, largement acquise à l'extrême droite, est là pour contrôler les classes populaires, prévenir et réprimer leur révolte, et elle veut le faire en toute impunité. Le gouvernement lui donne carte blanche, avec l'approbation du Rassemblement national. **Le nombre des victimes de la police est en hausse depuis la loi de 2017** – votée par la gauche de Hollande ! – qui a assoupli l'emploi des arme

CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES, IL FAUT SE DÉBARRASSER DU SYSTÈME CAPITALISTE

Le renforcement de la violence policière est le pendant de la dérive autoritaire de Macron et Darmanin contre le monde du travail et sa jeunesse. C'est cette même police qui applique les politiques anti-immigrés, qui est responsable des milliers de morts de migrants aux frontières, qui réprime les Gilets jaunes ou les manifestants et manifestantes qui défendent les retraites.

L'heure n'est pas à "l'apaisement", mais à participer à toutes les manifestations et initiatives contre les crimes policiers et la politique anti-sociale du gouvernement.

Plus la misère et les bas salaires s'étendent, plus les conditions de travail se dégradent, plus les fins de mois sont difficiles, et plus la police s'arme. Alors, non aux couvre-feux et à l'état d'urgence, justice pour Nahel et toutes les victimes de la police raciste, et vive la révolte contre ce système capitaliste qui ne fait que broyer nos vies !

UN PROBLÈME DE MÉTHODE ?

On entend beaucoup dire que la colère des émeutiers est légitime, mais qu'ils ne devraient pas faire les choses comme ça. Et alors, que peuvent-ils faire pour exprimer leur colère face à un état qui les méprise ? Qu'est-ce qu'il faudrait faire ? Les jeunes et les moins jeunes se saisissent de ce qu'ils ont. Si eux ou leurs parents ne galéraient pas, pourquoi prendre le risque d'aller piller ? Si la République appliquait vraiment égalité et fraternité, pourquoi s'en prendre à ses institutions ? Les grands médias font des leçons de civisme et des appels au calme. Ils mettent sous le tapis les raisons de la colère : le racisme, la pauvreté, le chômage, les prix, les logements - pendant que les riches augmentent leur fortune. Ça n'empêchera pas le tapis de brûler.

DEUX POIDS, DEUX MESURES

« Imagine tu te réveilles t'as plus de voiture...
- Imagine tu te réveilles t'as plus de fils ! »



POLICE = MILICE PATRONALE

La police garantit le maintien de l'ordre capitaliste, un ordre injuste où les milliardaires règnent en maître, et se gavent de l'exploitation de notre travail. C'est la même police qui tue dans les quartiers et que la direction de Disney menaçaient de nous envoyer si on faisait un piquet de grève en devant le parc. La police ne nous protège pas, elle ne protège que les puissants.

ça parle de
notre grève !



L'ÉCHO DE NOTRE GRÈVE

Nous ne pouvons qu'être fièr.e.s de notre mobilisation qui a marqué d'autres travailleurs également en lutte, jusqu'à l'international, et ce en plus pour les 30 ans du parc ! C'est un beau cadeau que nous faisons à la direction, et qui apporte à chacun une raison de relever la tête. Fort de cette expérience, nous avons passé une étape dans la conscientisation de notre force collective. Pour beaucoup cette grève était la première, pour d'autres elle était l'occasion de montrer que "les grèves redeviennent réalité". Pour toutes et tous, la possibilité de poser les jalons pour une grève victorieuse.

LA GRANDE ILLUSION DU PARTAGE

La loi sur le "partage de la valeur" que le gouvernement a récemment étendu aux entreprises de 11 à 49 salariés pourrait-elle nous sortir de la précarité et lutter contre l'inflation ? Les salariés devraient se contenter d'aumônes au bon vouloir des patrons qui profitent de ce genre de loi pour ne pas augmenter les salaires ? Pourtant, face au racket que nous subissons chaque fois qu'il faut payer une facture ou remplir le caddie, il faut que notre mécontentement explose pour exiger des augmentations tous les mois et qu'elles suivent l'inflation ! Les 125 euros de primes de partage de la valeur de la direction, c'est peanuts !

RADINS, MÊME SUR LE MATÉRIEL

Un peu partout dans le parc, on nous demande de faire notre travail avec du matériel défectueux, que la direction met une éternité à réparer. Qu'on travaille à Disney ou ailleurs, c'est le même problème : les patrons veulent rentabiliser au maximum le matériel qu'ils achètent, et le remplacer le moins possible. Ils s'en foutent si ça dégrade nos conditions de travail, ou que ça nous met en danger. Tant que leur business tourne, avec les profits qui vont avec...

Que tu sois en intérim / CDI / CDD / stage / sous-traitant, ce bulletin est le tien. S'il t'a plu, n'hésite pas à le faire circuler et à nous contacter pour l'alimenter. C'est un outil pour discuter ensemble de l'actualité politique, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

Pour nous contacter :

disney.anticapitaliste@gmail.com

